

MÉDITATION SUR LA MORT

rédigé par Éric Bernard COFFINET le 23 décembre 2024

Éphémères sont nos passions,
Nos désirs et nos possessions,
Et tous un jour nous disparaissions.
Seules restent nos bonnes actions.

Car ce que nous faisons en ce bas-monde résonne dans l'Éternité...

Notre corps est fait de poussière d'étoiles, et la poussière doit retourner à la poussière.

Mais, en chacun de nous, est aussi déposé un impérissable éclat de lumière divine, que nous devons amplifier pour illuminer ce monde terrestre et répondre à cette question quand nous monterons vers notre Seigneur : "qu'as-tu fait de tes talents" ?

Le monde de l'au-delà est, pour nous, tout aussi mystérieux à concevoir que l'est le nôtre pour l'enfant à naître. Passer de l'un à l'autre est un saut terrifiant dans l'inconnu...

Dans ce monde utérin, nous avons acquis le nécessaire à notre vie terrestre : un esprit pour aimer et connaître, des yeux pour contempler les merveilles de la création, des oreilles pour écouter ses chants, une langue pour louer son Créateur, des mains pour œuvrer à Son dessein, des pieds pour voyager et répandre au loin Sa Parole.

En naissant, nous avons trouvé un cœur pour nous aimer, un sein où reposer et se nourrir, des yeux pour veiller sur nous, des mains pour nous relever après chaque chute et un sourire pour nous encourager... Merci Maman !

La raison de notre venue en ce bas-monde est de développer les qualités divines, qui sont en germe au plus profond de nous-même, pour établir sur cette terre le Royaume de Dieu et, dans l'au-delà, révéler éternellement les infinies perfections de notre véritable nature humaine, spirituelle et non pas mortelle.

Les prophètes n'ont pour unique mission à travers les âges que de guider l'humanité dans le droit chemin de la vérité. Mais comment pourrions-nous reconnaître cette vérité si elle n'était pas déjà en nous ?! L'objet de leur révélation est d'instruire tous les hommes, de telle sorte qu'à l'heure de leur mort ils puissent, dans un état de pureté, de sainteté et de parfait détachement, s'élever jusqu'au trône du Très-Haut.

Ne soyons pas effrayés de la mort, ne soyons pas désespérés de nos fautes ni de nos faiblesses, mais gardons la foi et l'espérance en Dieu, car Il est amour. Il est toujours près de nous, même si nous sommes souvent loin de Lui. Il est là, Il attend, toujours prêt à répondre à nos prières, et à nous accueillir comme un "fils prodigue"...

Méditons ce que répondit le Maître persan 'Abdu'l-Bahá' à un chercheur lui demandant comment il fallait regarder la mort : "Comment doit-on voir approcher le but de tout voyage ? N'est-ce pas avec espoir et confiance ? Eh bien, il en va de même pour ce voyage terrestre. Dans l'autre monde, l'homme se retrouvera libéré de la plupart des incapacités qui le diminuent actuellement; ceux qui sont passés par la mort ont un monde à eux, mais ce monde n'est pas éloigné du nôtre. Leur tâche dans le Royaume est la nôtre, mais elle est sanctifiée de ce que nous appelons ici temps et espace. Ici, notre temps est fonction du soleil, mais s'il n'y avait plus ses levers et ses couchers, cette espèce de temps n'existerait plus pour l'homme. Ceux qui sont montés là-haut ont des attributs différents de ceux qui sont encore sur la terre, mais en fait il n'y a pas de réelle séparation. Dans la prière, Il y a interpénétration d'états, mélange des conditions. Priez donc pour eux, comme ils prient pour vous."